

L'INTOUCHABLE HARVEY WEINSTEIN

UN FILM DE URSULA MACFARLANE



LIGHTBOX présente
en association avec BBC, SAMUEL MARSHALL FILMS et EMBANKMENT FILMS

L'INTOUCHABLE

HARVEY WEINSTEIN

UN FILM DE URSULA MACFARLANE

99 min - Royaume-Uni - 2019 - Scope - 5.1

AU CINÉMA LE 14 AOÛT

DISTRIBUTION

Le Pacte

5, rue Darcet • 75017 Paris

Tél. : 01 44 69 59 59

www.le-pacte.com

Matériel presse téléchargeable sur www.le-pacte.com

RELATIONS PRESSE

Florence Narozny

assistée de Clarisse André

6, place de la Madeleine

75008 Paris

Tél. : 01 40 13 98 09

florence.narozny@wanadoo.fr

SYNOPSIS

Une plongée au cœur de la saga la plus explosive de l'histoire du cinéma : L'INTOUCHABLE raconte l'histoire de l'ascension et de la chute du magnat d'Hollywood Harvey Weinstein. Comment il a acquis et préservé sa toute-puissance au fil des décennies, même quand le scandale menaçait. D'anciens collaborateurs et plusieurs de ses accusatrices décrivent son mode opératoire, ainsi que les conséquences de ses abus sexuels présumés, dans l'espoir que justice soit faite et que les choses bougent enfin...

PRÉSENTATION

L'INTOUCHABLE est une parabole moderne pour notre époque et les générations futures. Radiographie de l'ascension et de la chute spectaculaires d'Harvey Weinstein, le film révèle comment le magnat d'Hollywood a acquis et exercé sa toute-puissance au fil des décennies. D'anciens collaborateurs, des camarades d'université et des journalistes s'interrogent sur la légende d'un Weinstein visionnaire, tout en décrivant ses stratégies impitoyables pour préserver son pouvoir, même quand le scandale menaçait de l'engloutir.

Émaillé de témoignages sincères, sensibles et souvent déchirants de ses victimes, dont la plupart s'expriment pour la première fois devant une caméra, L'INTOUCHABLE lève le voile sur le mode opératoire et les dommages collatéraux des abus sexuels présumés de Weinstein.

Alors que la procédure pénale à son encontre suit son cours, le film invite le spectateur à se demander si les puissants sont réellement au-dessus de la loi et si un changement significatif est vraiment possible.

NOTE DE LA RÉALISATRICE URSULA MACFARLANE

Quand le producteur Simon Chinn m'a proposé de réaliser ce long métrage documentaire, j'ai pensé que c'était un projet idéal pour moi. Dans une époque d'inégalités croissantes entre les sexes, un film sur Harvey Weinstein permettait de soulever les problèmes de domination, d'abus de pouvoir, de complicité et de dissimulation qui m'interpellent, vu que j'ai toujours mis un point d'honneur à donner la parole aux femmes dans mes films. Ayant été élevée par une mère féministe, j'ai observé avec effroi l'effondrement des acquis du féminisme et l'émergence d'une culture du sexisme ordinaire, avec un « attrapeur de chattes » autoproclamé siégeant à la Maison-Blanche. Ces questions résonnaient chez tous ceux à qui j'en ai parlé. Les femmes avaient toutes leurs propres histoires #MeToo à raconter – certains hommes aussi. Étant réalisatrice, il n'y avait pas de meilleur moyen que le cinéma pour mettre ces problèmes en lumière.

Aujourd'hui, au terme de neuf mois de procédure, alors que les victoires du mouvement #MeToo sont menacées d'être balayées du fait de la fragilisation de l'accusation, il semble plus que jamais opportun de dévoiler au grand public la pathologie de cet homme, qui a passé sa vie à asseoir son pouvoir en abusant des plus faibles et en dissimulant ses exactions – ceci dans l'industrie du cinéma au sein de laquelle je suis si fière de travailler.

Le film est conçu comme un drame en trois actes, adoptant la structure de la tragédie grecque – depuis le défi aux dieux jusqu'au revers de fortune et, on l'espère, jusqu'au jugement tant attendu. Il retrace minutieusement l'ascension de Weinstein, son charisme aiguisé, son talent reconnu d'orateur et de négociateur ont fait de lui le roi d'Hollywood. Le récit montre comment son aura, garante de succès et de richesse, lui a permis de s'en prendre à des personnes jeunes et vulnérables.

Les abus sexuels présumés de Weinstein sont au cœur de L'INTOUCHABLE. Ses accusatrices sont représentées par une jeune actrice que l'on rencontre au début du film, dont les espoirs et les rêves semblent reposer sur l'obtention des faveurs du producteur. Son parcours illustre la dangereuse relation entre les puissants, qui ont quelque chose à offrir, et les faibles, qui veulent désespérément ce que les puissants offrent.

Grâce aux témoignages d'anciens employés de Miramax et de la Weinstein Company, dont beaucoup s'expriment pour la première fois devant une caméra, nous avons pu explorer les différents niveaux de connivence entourant les abus de pouvoir, ainsi que la nature même du consentement. Admettant qu'il y avait un prix à payer pour entrer dans le monde d'Harvey, d'anciens collaborateurs expriment leur sentiment de culpabilité et leurs regrets de n'avoir rien fait pour l'arrêter. Témoignant aussi pour la première fois publiquement, une jeune employée nous parle d'une note interne explosive qu'elle a signée, faisant état de « l'environnement toxique pour les femmes » régnant au sein de la Weinstein Company. C'est cette note interne, publiée par le New York Times en octobre 2017, qui a provoqué la chute de Harvey Weinstein.

L'INTOUCHABLE est une parabole sombre sur l'inconduite sexuelle et la dynamique du pouvoir. Bien que le dénouement de l'affaire Weinstein ne soit pas encore écrit – ses plus grands rebondissements restant peut-être à venir –, il ne fait aucun doute que cette avalanche d'allégations a impulsé un changement significatif. La douleur éprouvée par les accusatrices de Weinstein est palpable dans le film, mais il apparaît aussi que les blessures individuelles peuvent se transformer en une force collective. L'INTOUCHABLE rend hommage à la force que procure le fait de briser le silence collectivement.

ENTRETIEN AVEC LA PRODUCTION

Comment le projet est-il né ?

Peu après l'annonce des abus sexuels présumés d'Harvey Weinstein, en octobre 2017, Simon Chinn a entamé un dialogue avec Simon Young, producteur à la BBC, au sujet d'un long métrage documentaire qui raconterait l'histoire de Weinstein sous un angle inédit, en dépit de l'avalanche d'articles publiés sur l'affaire. En étudiant le projet, Simon Chinn et son cousin Jonathan Chinn, associés chez Lightbox, en sont arrivés à la conclusion qu'un long métrage documentaire ambitieux pour une sortie salles était un défi qui valait la peine d'être relevé. Ils ont estimé qu'un tel film offrirait un regard neuf s'il était capable de saisir la complexité d'une histoire couvrant six décennies, et de la raconter de manière nuancée, avec ses contradictions inhérentes, en partant des réflexions personnelles et sincères de ceux qui l'ont vécue de l'intérieur. Personne n'avait encore raconté l'ascension et la chute de Weinstein au regard de cette nouvelle donne. Le défi consistait à le faire d'une façon qui résonnerait chez les spectateurs du monde entier, en traitant des thèmes universels tels que : le pouvoir et ses limites, le machisme et le sexe, ainsi que la question du « consentement » au cœur de la défense de Weinstein – qu'en est-il à l'intérieur de ce système de pouvoir ?

Quand la production a-t-elle débuté ?

Simon Chinn a approché Ursula Macfarlane en novembre 2017 et elle a immédiatement signé pour réaliser le film. Elle avait déjà travaillé avec Lightbox sur la série *Captive*, pour Netflix, traitant des négociations de libération d'otages. Les Chinn ont pensé qu'elle serait la plus à même de mener le projet à bien, du fait de son empathie, de son intelligence et de sa rigueur journalistique et narrative. La productrice Poppy Dixon, qui avait travaillé avec Simon Chinn sur *The Imposter*, long métrage documentaire nommé aux BAFTA, ainsi que le monteur Andy Worboys, lauréat d'un BAFTA, sont venus compléter l'équipe, puis les recherches et la préproduction ont démarré sérieusement à Londres en février 2018.

À quelles difficultés vous attendiez-vous ?

On a compris immédiatement que le principal challenge serait d'accéder directement aux victimes. S'agissant d'une affaire toujours en cours et dont le dernier chapitre n'est pas encore écrit, on se doutait bien qu'on rencontrerait différents types de réactions pour s'engager à nos côtés. Mais on savait aussi que beaucoup de ceux qui avaient travaillé de près avec Weinstein avaient eu un regard privilégié sur ses agissements et avaient des choses à dire. S'agissant d'une histoire dans le milieu du cinéma, on était parfaitement conscients de la nécessité de sonder, d'une manière ou d'une autre, l'industrie dans laquelle nous exerçons. Étant nous-mêmes impliqués dans la profession, on savait que cette démarche serait salubre, mais on était également conscients de ses chausse-trapes. On a tenté d'aborder l'histoire avec une certaine objectivité et ne pas tomber dans le piège de faire un film pour les gens du métier, mais plutôt de s'adresser au plus grand nombre avec un film qui prendrait les particularités de cette histoire pour les connecter au débat plus large qui avait lieu dans le monde entier.

Quel a été votre angle d'attaque ?

S'attaquer à la vie privée et à la carrière d'Harvey Weinstein, ainsi qu'aux nombreuses accusations portées contre lui, était une tâche ardue. On a dressé une liste de plus de 600 noms – des personnes du monde entier ayant une connaissance approfondie de cette histoire. On a contacté près de 400 personnes, dont 128 ont consenti à nous parler – certaines officieusement. On a finalement interviewé 29 personnes sur une période de neuf mois. La plupart d'entre elles figurent dans le film. Ces témoins évoquent les nombreux aspects de la carrière et de la vie de Weinstein sur plus de soixante ans. Ils forment l'ensemble le plus exhaustif à avoir raconté cette histoire à l'écran. Beaucoup d'entre eux ne s'étaient encore jamais exprimés publiquement sur le sujet.

Nous étions parfaitement conscients qu'exposer des femmes confrontées à des souvenirs douloureux demanderait beaucoup de délicatesse et de sensibilité. Nombre d'entre elles ont fait preuve de volonté et d'un grand courage pour s'exprimer face caméra, souvent pour la première fois, encouragées par l'écho médiatique qui nous avait précédés et la réaction internationale qu'il avait suscitée.

Les gens du métier étaient souvent plus réticents. Ceux qui avaient étroitement travaillé avec Weinstein, manifestaient souvent une gamme complexe d'émotions et estimaient généralement qu'ils avaient plus à perdre qu'à gagner à témoigner devant la caméra. Mais certains personnages clés ont joué le jeu. Nous sommes très reconnaissants envers tous ceux qui ont contribué au film devant la caméra, ainsi qu'envers ceux qui nous ont aidés et conseillés en coulisses.

Comment les poursuites judiciaires sont-elles évoquées dans le film ?

L'affaire est toujours entre les mains de la justice, avec les accusations criminelles dont Weinstein se défend, ainsi que les nombreuses procédures civiles engagées contre lui. Alors que le film traite des charges criminelles et du système de défense de Weinstein à New York, nous n'avons jamais eu l'intention de couvrir les tenants et les aboutissants de ce drame judiciaire et, de plus, cela aurait été hors de notre portée. On a fait le choix de se concentrer sur les faits antérieurs à 2017 afin d'essayer de comprendre comment on en était arrivé là et de soulever les questions de fond sur l'état du monde avant que le scandale n'éclate. Ce monde était-

il différent de celui dans lequel on vit aujourd'hui ? Alors qu'on tournait, des éléments fragilisant les accusations portées contre Weinstein ont émergé et la colère de beaucoup de ceux qui espéraient le voir traduit en justice s'est sensiblement modifiée. En plus de prendre part au débat actuel, on a toujours eu l'ambition de regarder au-delà de ces machinations pour concevoir ce qui, on l'espère, constituera un document de référence reflétant une époque révolue, non seulement pour notre génération, mais aussi pour celle de nos enfants.

URSULA MACFARLANE, RÉALISATRICE

Ursula Macfarlane est une réalisatrice basée au Royaume-Uni dont les documentaires ont récolté des prix et nominations aux BAFTA, aux Grierson Awards et aux Royal Television Society Awards. Sa filmographie inclut des titres tels que *One Deadly Weekend in America*, documentaire sur les morts commises par arme à feu au cours d'un seul week-end de juillet ; la série *Captive*, pour Netflix ; *Charlie Hebdo: Three Days That Shook Paris* et *Breaking Up with the Joneses*, long métrage documentaire sur un couple en instance de divorce.

AVEC LA CONTRIBUTION DE

(DANS L'ORDRE D'APPARITION)

ERIKA ROSENBAUM	Actrice
KEN AULETTA	Écrivain et journaliste, THE NEW YORKER
RONAN FARROW	Journaliste
HOPE D'AMORE	Employée, HARVEY & CORKY PRODUCTIONS
MICKY OSTERREICHER	Camarade d'université, photographe
DEBORAH SLATER	Secrétaire, HARVEY & CORKY PRODUCTIONS
JACK LECHNER	Responsable du développement, MIRAMAX
JOHN SCHMIDT	Directeur financier, MIRAMAX
KATHY DECLESIS	Assistante de Bob Weinstein, MIRAMAX
MARK GILL	Président, MIRAMAX, LOS ANGELES
ZELDA PERKINS	MIRAMAX, LONDON
DAVE CHANNON	Camarade de classe
A J BENZA	Journaliste people
REBECCA TRAISTER	Journaliste
ROSANNA ARQUETTE	Actrice
CAITLIN DULANY	Actrice
NANNETTE KLATT	Actrice
LOUISE GODBOLD	Ancienne productrice
PAZ DE LA HUERTA	Actrice
LAUREN O'CONNOR	Agent littéraire, THE WEINSTEIN COMPANY
ABBY EX	Cadre de production, THE WEINSTEIN COMPANY
ANDREW GOLDMAN	Journaliste
KIM MASTERS	Journaliste, THE HOLLYWOOD REPORTER
RONAN FARROW	Journaliste d'investigation
MEGAN TWOHEY	Journaliste d'investigation, THE NEW YORK TIMES
JODI KANTOR	Journaliste d'investigation, THE NEW YORK TIMES

LISTE TECHNIQUE

Réalisation	URSULA MACFARLANE
Image	PATRICK SMITH NEIL HARVEY
Musique	ANNE NIKITIN
Montage	ANDY R. WORBOYS
Produit par	SIMON CHINN JONATHAN CHINN
Producteur	POPPY DIXON
Producteurs délégués	CHARLES DORFMAN DAVID GILBERY TOM McDONALD SIMON YOUNG HUGO GRUMBAR TIM HASLAM
Coproducteur	VANESSA TOVELL
Production exécutive	JESSICA ROSS
Direction de production	HELENA LEWIS
Une production	LIGHTBOX
En association avec	BBC SAMUEL MARSHALL FILMS
Distribution France	EMBANKMENT FILMS
Ventes internationales	LE PACTE EMBANKMENT FILMS